« L'amour la plus tendre, et la plus malheureuse »

I. Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous…

Pour jamais ! Ah ! Seigneur, songez-vous en vous-même
Combien ce mot cruel est affreux quand on aime ?
On aurait dû peut-être
pour notre rupture
S'inspirer des poètes
de la littérature :
Plutôt que s'envoyer
des insultes mesquines,
On pourrait emprunter
quelques vers à Racine

Dans un mois, dans un an, **comment souffrirons-nous**,
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?
Que le jour recommence et que le jour finisse
Sans que jamais Titus *puisse voir Bérénice* ?
Pauvre Titus.

Si j'étais Titus,
si t'étais Bérénice,
On sentirait un peu plus
la passion destructrice.
Toi empereur de Rome,
moi reine de Palestine,
On se ferait de la peine
en alexandrins sublimes.
Nous ne disposons pas
des beautés du théâtre,
Du souffle de la
scène 5 de l'acte IV

Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?
Que le jour recommence et que le jour finisse
Sans que jamais Titus *puisse voir Bérénice* ?
Pauvre Bérénice.

Titus, Bérénice,
nous sommes jaloux
Mesurez votre chance :
vous auriez pu comme nous
Exprimer vos tourments
dans une langue à tout faire
Comme font les amants
de sang et de chair

Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?
Que le jour recommence et que le jour finisse
Sans que jamais Titus *puisse voir Bérénice* ?

Amylie et Bénabar, *Titus et Bérénice* (monoplage, déc. 2012)

TITUS

Et c'est moi seul aussi qui pouvais me détruire.
Je pouvais vivre alors, et me laisser séduire.
Mon cœur se gardait bien d'aller dans l'avenir
Chercher ce qui pouvait un jour nous désunir.
Je voulais qu'à mes vœux rien ne fût invincible,
Je n'examinais rien, j'espérais l'impossible.
Que sais-je ? J'espérais de mourir à vos yeux
Avant que d'en venir à ces cruels adieux.
Les obstacles semblaient renouveler ma flamme.
Tout l'empire parlait. Mais la gloire, Madame,
Ne s'était point encor fait entendre à mon cœur
Du ton dont elle parle au cœur d'un empereur.
Je sais tous les tourments où ce dessein me livre.
Je sens bien que sans vous je ne saurais plus vivre,
Que mon cœur de moi-même est prêt à s'éloigner.
Mais il ne s'agit plus de vivre, il faut régner.

BÉRÉNICE

Hé bien régnez, cruel, contentez votre gloire.
Je ne dispute plus. J'attendais, pour vous croire,
Que cette même bouche, après mille serments
D'un amour, qui devait unir tous nos moments,
Cette bouche à mes yeux s'avouant infidèle,
M'ordonnât elle-même une absence éternelle.
Moi-même j'ai voulu vous entendre en ce lieu.
Je n'écoute plus rien, et pour jamais adieu.
Pour jamais ! Ah Seigneur, songez-vous en vous-même
Combien ce mot cruel est affreux quand on aime ?
Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?
Que le jour recommence et que le jour finisse,
Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice,
Sans que de tout le jour je puisse voir Titus ?
Mais quelle est mon erreur, et que de soins perdus !
L'ingrat de mon départ consolé par avance,
Daignera-t-il compter les jours de mon absence ?
Ces jours si longs pour moi lui sembleront trop courts.

Jean Racine, *Bérénice* (1670), IV, 5, 1087-1121

Suggestion de lecture (voir au CDI) :

ILLUD CARMEN INTELLIGAMUS.

1. **Qui sont les deux personnages représentés par le chanteur et la chanteuse ? Pourquoi parlent-ils de Titus et de Bérénice ? Qui sont ces deux autres personnages ?**
2. **Quels vers de Racine semblent empruntés à Racine ? Vérifie ton intuition : dans le texte de Racine, surligne les vers que l'on retrouve dans le texte de Bénabar et Amylie.**
3. *Les vers raciniens repris dans les refrains :*
   a) **Surligne les termes (noms et pronoms) servant à désigner l'empereur romain et la reine de Palestine. Que remarques-tu ? Quel sens peux-tu donner à cela ?**
   b) **D'après l'extrait plus long de Racine, que ressentent les deux personnages l'un pour l'autre ?**

→ Représentation de *Bérénice* au théâtre londonien Donmar Warehouse (sous la direction de Josie Rourke, 2012).

2. Invitus invitam dimisit

En 1670, les deux grands dramaturges tragiques français Jean Racine et Pierre Corneille sont deux rivaux, luttant chacun pour sa vision du théâtre. Corneille, plus âgé, fait représenter Tite et Bérénice *en même temps que Racine produit* Bérénice. *Chacun d'eux traite le sujet d'une manière qui lui est propre, en s'inspirant de deux sources différentes, mais contemporaines : Suétone (latin) et Dion Cassius (grec, mais citoyen romain de Bithynie, ami de Septime Sévère et futur consul avec l'empereur Sévère Alexandre).*

Texte 1 :

Avant de régner :

Nec minus libido [suspecta erat], propter exoletorum et spadonum greges propterque insignem reginae Berenices amorem, cum etiam nuptias pollicitus ferebatur ; […] ; deinque propalam alium Neronem et opinabantur et praedicabant.

À partir de son accession au pouvoir (en 79) :

At illi ea fama pro bono cessit conversaque est in maximas laudes, neque vitio ullo reperto et contra virtutibus summis. […] **Berenicen statim ab urbe dimisit, invitus, invitam.**

Suétone (I^er^-II^e^ siècles), *Vie des douze Césars*, « Vie de Titus », VII, 1-4

On ne craignait pas moins son penchant à la débauche, en le voyant entouré d'une foule de mignons et d'eunuques et éperdument épris de Bérénice, à laquelle, disait-on, il avait promis le mariage. […] Enfin on croyait et l'on disait ouvertement que ce serait un autre Néron.

Mais cette réputation tourna à son avantage, et ce fut précisément ce qui lui valut les plus grandes louanges, lorsqu'on s'aperçut qu'au lieu de s'abandonner à ses vices, il montrait les plus hautes vertus. […]

Texte 2 :

Avant de régner :

Ἐπὶ δὲ τοῦ Οὐεσπασιανοῦ ἕκτον καὶ ἐπὶ τοῦ Τίτου τέταρτον ἀρχόντων… Sous le sixième consulat de Vespasien et le quatrième de Titus [= en 75], le temple de la Paix fut dédié. […] Bérénice était en grande considération, aussi vint-elle à Rome avec son frère Agrippa. Agrippa fut décoré des ornements de la préture, Bérénice habita le palais et devint la maîtresse de Titus. Elle s'attendait même à l'épouser et faisait tout déjà comme si elle eût été sa femme, au point que Titus, voyant les Romains réprouver cette conduite, la renvoya.

À partir de son accession au pouvoir (en 79) :

[…] Depuis que Titus posséda seul la souveraine puissance, il ne commit aucun meurtre et ne se laissa point vaincre par l'amour ; il fut bon, bien qu'on ait attenté à sa vie, et continent, bien que Bérénice fût revenue à Rome.

Dion Cassius (I^er^-II^e^ siècles), *Histoire romaine*, LXVI, 15 et 17

↑ *Scène peinte sur l'un des angles (écoinçons) du plafond du Salon de Vénus au château de Versailles, entièrement dédié à des scènes sur le thème de l'Amour :* Titus et Bérénice. *René Antoine Houasse, le peintre, a représenté aux trois autres angles* Antoine et Cléopâtre, Jason et Médée *et* Thésée et Ariane. *(Fin du XVII^e^ siècle.)*

ILLA SCRIPTA CONFERAMUS.

4. *Le texte de Suétone :*

a) **Comment l'auteur juge-t-il l'amour de Titus pour Bérénice, d'après l'ensemble de ses propos sur le futur empereur (dans le premier paragraphe) ?**

b) **Quelle conséquence l'accession au pouvoir a-t-elle sur Titus ?**

c) **Traduis la dernière phrase de Suétone pour comprendre ce qui arrive à Bérénice :**

	Berenicem	*statim*	*ab*	*urbe*	*dimisit,*	*invitus,*	*invitam.*
lexique	*Berenice, es*, f.	adv. : aussitôt	prép. (+ ablatif) : à partir de, de, par	*urbs, urbis*, f.	*dimitto, is, ere, misi, missum* : renvoyer	*invitus, a, um* : contre son gré, malgré soi	
analyse grammaticale*							
traduction							

***Pour un nom :** cas, fonction **/ pour un verbe :** temps, personne **/ pour un adjectif :** cas, flèche vers le nom avec lequel il s'accorde.

5. *Comparaison des deux sources antiques :*

	chez Suétone	**chez Dion Cassius**
a) **À quel moment Titus se sépare-t-il de Bérénice ?**	❍ Sous le principat de son père Vespasien, alors qu'il n'est pas maître du pouvoir. ❍ Sous son propre principat, alors qu'il pourrait décider ce qu'il veut.	❍ Sous le principat de son père Vespasien, alors qu'il n'est pas maître du pouvoir. ❍ Sous son propre principat, alors qu'il pourrait décider ce qu'il veut.
b) **Qu'est-ce qui décide Titus ?**	❑ Le renvoi de Bérénice est un choix réfléchi. ❑ Ce renvoi est une décision subie.	❑ Le renvoi de Bérénice est un choix réfléchi. ❑ Ce renvoi est une décision subie.
	❑ Titus y est contraint par le peuple. ❑ Titus ne pense pas son amour compatible avec l'exercice du pouvoir.	❑ Titus y est contraint par le peuple. ❑ Titus ne pense pas son amour compatible avec l'exercice du pouvoir.
c) **Que ressent-il au moment de la quitter ?**	❍ Il est encore très amoureux d'elle. ❍ Il n'éprouve plus rien pour elle.	❍ Il est encore très amoureux d'elle. ❍ Il n'éprouve plus rien pour elle.

Remarque : les historiens, aujourd'hui, s'accordent avec la version de Dion Cassius.

6. **Conclusion : quel auteur antique Racine a-t-il décidé de choisir pour construire l'intrigue de sa pièce ? Quelle image donne-t-il ainsi de Titus (et, à travers lui, du souverain : Louis XIV n'est pas loin !) ?**

↑ Représentation de *Bérénice d'après Bérénice de Racine* par la Compagnie Gwenaël Morin en territoire palestinien (à Jérusalem et à Ramallah, en mars 2012). Le décor de cette pièce, créée et jouée initialement en France en 2009, a été adapté pour le public palestinien : ont été ajoutés, à gauche, le Mur des Lamentations et, à droite, le Sénat.

Une réflexion du metteur en scène, G. Morin : « *Mettre un texte sur scène à un moment donné correspond au fait qu'il a quelque chose en plus que le fait d'être énoncé. Ce plus, c'est qu'il est agi. Faire du théâtre n'est pas une façon ludique de faire de la philosophie ou des conférences. C'est quelque chose d'unique en soi où l'on voit des gens transformés par ce qu'ils disent et où le fait de les voir le dire nous apporte quelque chose sur le cœur des hommes, que l'on ne peut voir autrement.* »